

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Bérangère Fournier et Samuel Faccioli
Directeur·trice - chorégraphes
La Vouivre (Orcet - 63)

D'où nous écrivez-vous ? Êtes-vous sorti.e de votre lieu de confinement ?

De chez nous, notre maison où nous étions confinés près de Lyon.

À quoi rêvez-vous ?

D'immersion au cœur de la nature.

Comment envisagez-vous votre activité maintenant que le confinement est levé, tout en conservant la distanciation physique nécessaire ?

Il semble que nous nous dirigeons vers une recherche autour du solo, des solos. Transformer la contrainte nous semble la meilleure chose à faire pour le moment. Nous avons créé une forme participative sur la chanson des mots bleus de Christophe, visible sur ce lien: <https://youtu.be/KjJXDCqPCbl>. Une chanson de geste à laquelle 86 participants, confinés, ont participé. Projection poétique de nos futures retrouvailles. Pour le coup, cette situation inédite du confinement a été le terreau fertile de cette aventure



[...] il faut inventer d'autres rapports au public pour détourner les contraintes sanitaires complètement antagonistes au spectacle vivant. Dans un premier temps, nous aurons tendance à privilégier les solos, ou les petites formes avec peu d'interprètes, veillons à ne pas confondre introspection nécessaire au travail du solo avec repli sur soi et uniformisation.

artistique singulière (anecdote singulière demandée plus bas).

Quelles sont vos principales craintes à l'issue de ce confinement ? Vos espoirs ?

La pire des choses serait de retourner à l'anormal, de ne pas faire le point sérieusement sur les profonds dysfonctionnements, à tous les niveaux, qui favorisent ces catastrophes sanitaires. Nous devons repenser notre rapport au monde de façon plus horizontale et plus du tout verticale. De cette transformation naîtra un monde plus juste, plus solidaire, connecté aux lois du vivant et non pas à la loi du plus fort. Il semble qu'à la faveur de cet épisode si particulier, les consciences se soient éveillées et un profond désir de changement accompagnera sûrement les jours d'après. Nous avons tous intérêt à trouver la force d'ouvrir les yeux sur les côtés obscurs du monde.

Y-a-t-il quelque chose que vous avez expérimenté pendant le confinement que vous souhaitez conserver à l'avenir ? Et quelque chose d'avant que vous avez décidé de ne plus faire ?

Pendant le confinement, nous avons évité les grandes surfaces très anxio-gènes et privilégié les petits producteurs près de chez nous. Finalement nous avons eu besoin que de peu de choses et retrouvé le goût des choses

simples, la famille, l'entraide entre voisins, prendre le temps, lire, écrire, s'oxygéner en forêt (nous avons la chance d'habiter à moins d'1 km de la forêt). Finalement notre rapport au temps s'est transformé ainsi que nos priorités qui se sont affinées. Nous nous sommes rendus compte du caractère futile de nos occupations comme les déplacements en voiture, en avion, la consommation de biens inutiles. Dorénavant nous essaierons de vivre plus sobrement et beaucoup plus en lien avec la nature, le vivant, privilégiant les circuits courts et nous éviterons au maximum d'alimenter le système économique libéral mortifère.

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ? Quels impacts la crise aura-t-elle sur votre pratique ?

C'est un secteur qui aura beaucoup souffert comme beaucoup d'autres. La peur a pris possession des corps et des esprits. Le rapport à l'autre, au toucher est profondément meurtri. Il faudra beaucoup de temps et de patience pour retrouver cette liberté là, se réapproprier. Sans compter toutes les petites structures, les compagnies qui auront du mal à affronter cette longue traversée du désert. La saison prochaine s'annonce ultra compliquée. Les théâtres aussi sont à la manœuvre pour sauver leur embarcation et tout leur équipage, mais il faut inventer d'autres rapports au public pour

détourner les contraintes sanitaires complètement antagonistes au spectacle vivant. Dans un premier temps, nous aurons tendance à privilégier les solos, ou les petites formes avec peu d'interprètes, veillons à ne pas confondre introspection nécessaire au travail du solo avec repli sur soi et uniformisation. Restons vigilants mais prenons soin de notre imagination et stimulons nos émotions toujours !

Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière

La plus belle anecdote, témoignage collectif artistique de fraternité et de liens malgré tout dans « *Les mots bleus* » projet participatif imprévu de la compagnie (lien plus haut).

En savoir plus sur la compagnie

La Vouivre :

<http://www.vlalavouivre.com/>



MAI 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon
04 26 20 55 55

contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr
www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   